

**Exploration des réminiscences historiques et des récits
mémoires dans le roman historique : Étude de *La
Confrérie des Eveillés* de Jacques Attali et *Averroès ou le
secrétaire du diable* de Gilbert Sinoué**

**Exploration of Historical Reminiscences and Memory
Narratives in Historical Fiction : A Study of *La
Confrérie des Eveillés* by Jacques Attali and *Averroès ou
le secrétaire du diable* by Gilbert Sinoué**

BENYETTOU Sawsan

Université Mohamed Ben Ahmed, Oran 2- Faculté des langues
étrangères (Algérie),sawsan.benyettou@univ-mosta.dz

Reçu le :10/04/2025

Accepté le :25/09/2025

Publié le :30/09/2025

Résumé :

Cet article examine comment les romans *La Confrérie des Éveillés* de Jacques Attali et *Averroès ou le Secrétaire du Diable* de Gilbert Sinoué entrelacent mémoire et création littéraire. Il analyse comment ces œuvres fusionnent fiction et histoire pour questionner les mémoires individuelles et collectives. Les deux romans partagent un contexte commun en choisissant la même période et les mêmes personnages, offrant des récits contrastés entre l'Andalousie florissante des Almoravides et la période de guerre des Almohades. Ces récits incitent à réfléchir sur la politique, la religion, la philosophie et la société de l'époque, révélant une profondeur d'effets mémoriels et mémoriaux.

Mots-clés : réalité et fiction ; roman historique ; Averroès et Maimonide ; mémoires ; Al-Andalus.

Abstract :

This article examines how the novels *La Confrérie des Éveillés* by Jacques Attali and *Averroès ou le Secrétaire du Diable* by Gilbert Sinoué intertwine memory and literary creation. It analyzes how these works merge fiction and history to explore both individual and collective memories. The two novels share a common context by

choosing the same period and characters, offering contrasting narratives between the flourishing Almoravid Andalusia and the wartime period of the Almohads. These narratives encourage reflection on the politics, religion, philosophy, and society of the time, revealing a profound depth of memorial effects.

Keywords: reality and fiction; historical novel; Averroes and Maimonides; memories; Al-Andalus

Introduction :

Le roman historique¹ constitue un genre littéraire qui se perpétue avec constance à travers les siècles et continue de captiver les lecteurs jusqu'à aujourd'hui. Ce genre combine des éléments de fiction et de réalité pour créer un récit à la fois divertissant et informatif. Dans cette ambition narrative, l'auteur fictionnalise des faits, des personnages et des décors authentiques pour créer une histoire captivante fondée sur des événements du monde réel. Le genre a évolué au fil du temps et les romans historiques d'aujourd'hui se concentrent souvent sur les perspectives des groupes marginalisés et explorent les thèmes du pouvoir, de l'identité et de la justice sociale. Les exactitudes spatio-temporelles y jouent, aussi, un rôle important car ils permettent à l'auteur de créer un sentiment d'authenticité et de réalisme proposant des reliefs de mémoires attestées ou dissimulées permettant, en cela, aux contextes historiques d'être utilisés pour évoquer un sentiment de nostalgie d'une époque révolue ou pour donner un sentiment de continuité entre le passé et le présent. Pour Pierre Nora, l'histoire autant que « *représentation du passé* [n'est que] *la reconstitution toujours problématique et incomplète de ce qui n'est plus. [...] Elle appartient [donc] à tous et à personne, [une sorte de] vocation à l'universel* » (Nora, p. 29). C'est la plus grande force du roman à identité historique qui faisant fie à la mémoire du lectorat enclenche chez lui la passion, l'intérêt et la curiosité que peut susciter l'histoire universelle du monde

1- Le qualificatif « historique » attribué au roman dans notre corpus n'est pas explicitement mentionné dans les ouvrages eux-mêmes. Ce sont généralement la critique littéraire, les éditeurs, les bibliothécaires ou même les auteurs qui lui confèrent ce statut. Jacques Attali illustre bien ce phénomène en revendiquant la paternité d'un roman tout en soulignant le travail de documentation et l'effort d'écriture visant à se rapprocher au plus près de la réalité, comme il me l'a expliqué lors de l'entretien que j'ai mené avec lui en 2023 (voir annexe).

**Exploration des réminiscences historiques et des récits mémoriels
dans le roman historique : Étude de *La Confrérie des Eveillés* de
Jacques Attali et *Averroès ou le secrétaire du diable* de Gilbert
Sinoué**



auquel on appartient dans le temps présent. De cette manière, les écrits romanesques stimulés par les portées historiques peuvent être utilisés pour explorer des thèmes plus larges de l'histoire et de la mémoire et de l'identité dans le contexte d'un récit fictif. Cette relation bilatérale permet, de ce fait, à la fiction d'être au service de l'histoire et vice-versa dans une optique qui laisse entrevoir les différentes représentations du monde raconté par le biais des multiples mémoires que pourrait suggérer le discours.

Les théories littéraires admettent, par ailleurs, que l'alliage entre l'histoire et la fiction engendre un impact notable sur la littérature. Avec un effet de symbiose très marquant dans le sens où l'amalgame entre la réalité et le fictif est mis en avant, l'écriture romanesque provoque un effet de mémoires permettant à la création d'histoires fictives en partant de faits, d'événements ou de lieux historiques, la profusion de facteurs mnémoniques. Les auteurs peuvent, à juste titre, offrir un potentiel infini au récit historique tout en ayant une certaine liberté dans les procédures utilisées, les idées à défendre ainsi que les tenants et aboutissants de l'acte même de l'écriture dans le domaine littéraire. Par conséquent, la littérature peut être utilisée pour créer une version plus complexe et nuancée de l'histoire dans le sens où elle engendrerait beaucoup plus de réalisme laissant l'attachement du lecteur au récit devenir beaucoup plus fondé sur les mémoires d'une époque, d'un lieu ou d'un personnage.

Pour ce qui est de notre article, notre analyse tentera de mettre en exergue une écriture sinouéenne et attalienne impliquant une fiction réaliste à effets de mémoires. Cette antinomie de ses deux modes qui créent une forme spécifique au discours où la tendance narrative est dédiée à la prolifération de diverses mémoires révèle la façon dont le passé historique reconfigure et interprète le récit fictif au sein d'un roman qualifié d'*historique*. Cette dite écriture fiction à effet de mémoires engage la production romancière dans un traitement narratif fictionnel certes mais conditionné par l'historicité des événements et / ou des personnages. Partant de ce constat, les questions posées sont : comment ces œuvres fusionnent-elles fiction/réalité, mémoires individuelles/collectives? Et de quelles mémoires s'agit-il ?

1. L'écriture de l'entre-trois : une exploration narrative entre réalité, fiction et mémoire

La complexité du choix d'écriture proposant une alliance dichotomique entre fiction et réalité crée une connivence entre, d'une part, la fiction au sens étymologique du terme, dérivant du latin *fictio* et signifiant *action de feindre*, autrement dit, présenter une réalité sous les dehors fallacieux de l'apparence qui, par voie de conséquence, projette la narration dans un kaléidoscope d'événements imaginaires qui n'ont d'existence que dans le domaine de l'imaginaire (faits fictifs) et d'autre part, la réalité historique s'appuyant sur des sources vérares aussi bien concernant le cadre spatio-temporel que l'identité des personnages centres de l'intrigue romanesque. Le roman bascule, de ce fait, dans des dimensions distinctes de ce que peut être considérée l'histoire et s'applique, dans son effort, à accoucher de trois sortes d'écritures donnant naissance, à leurs tours, à plusieurs sortes de mémoires toutes aussi distinctes qu'intéressantes :

- Ecriture de l'histoire inventée basée sur la fiction
- Ecriture de l'Histoire, celle des personnages réels
- Ecriture de la Grande HISTOIRE, celle d'El-Andalus

Cette configuration en triade dans l'acte de l'écriture nous amène à considérer les réflexions du théoricien Hamburger, lequel, tout en examinant la dimension historiographique du récit, avance que « *L'histoire est un discours narratif soumis à des règles distinctes de celles régissant la fiction* » (Hamburger, 1986, p. 127) Ainsi, l'auteur d'un texte historique affirme que les événements rapportés se sont réellement produits avant d'être consignés par écrit. Dans l'analyse et l'appréciation d'un récit historique, il est donc tout à fait justifié de confronter ces événements aux données extratextuelles. En revanche, cette assertion ne saurait être étendue au domaine de la fiction, où les événements sont, pour ainsi dire, créés « *par et avec le texte* » (Hamburger, 1986, p. 127) lui-même. Ils n'ont pas d'existence préalable dans le temps.

Cette vision de la conception d'un roman historique avance l'idée que, malgré la nécessité de s'appuyer sur la fiction dans le processus de création littéraire, l'effort de l'auteur pour enraciner son récit, son cadre spatiotemporel et/ou ses personnages dans une réalité historique véridique et indiscutable suscitent parallèlement des

**Exploration des réminiscences historiques et des récits mémoriels
dans le roman historique : Étude de *La Confrérie des Éveillés* de
Jacques Attali et *Averroès ou le secrétaire du diable* de Gilbert
Sinoué**

❧ ————— ❧

résonances mémorielles. Ces résonances permettent au lecteur d'immerger plus profondément dans la compréhension de l'époque dépeinte dans la narration. Zineb Ali Benali illustre cette notion en affirmant que « *l'écrivain est pris dans une situation quasi intenable. La fiction ne peut être détachée de l'histoire* » (**Ali Benali, 2012, p. 21**). Elle ajoute que la fiction, chargée de son poids historique, agit comme une métaphore éclairant les lacunes et les contradictions de l'histoire.

C'est dans ce contexte narratif que nous nous sommes penchés sur *La Confrérie des Éveillés* d'Attali et *Averroès ou le secrétaire du diable* de Sinoué qui, proposant une création romanesque, utilisent la réalité historique pour créer un récit provoquant chez le lecteur un regard sur l'époque, l'espace et les personnages réels pour ainsi le transcender par des effets de mémoires. Les romans en question confèrent aux figures historiques et légendaires le statut d'aventuriers, incitant le lecteur à s'immerger dans un océan de mémoires foisonnantes qui, dans un monde d'intrigues et de schémas narratifs, offrent au récit la capacité de raviver la singularité d'une « *image de l'ailleurs* » (**Moura, 1998, p. 03**). À travers les cités de Cordoue, Tolède, Fès et Jérusalem, ces récits révèlent une véritable mine d'informations sur les us et coutumes sociaux de l'époque, les idéologies politiques qui la sous-tendaient, ainsi que la représentation de ce que les historiens contemporains désignent comme l'âge d'or d'Al-Andalus. Cette description minutieuse s'attache à rendre compte de tous les aspects des lieux, des personnages et des événements historiques. Toutefois, au sein d'une œuvre fictionnelle teintée d'une authenticité réaliste, les événements historiques et les personnages revêtent une dimension symbolique, adoptant une posture évoquant davantage le « *récit mythologique* » (**Ali Benali, 2012, p. 21**) que l'exégèse historique proprement dite. Ils sont élevés au rang de symboles, porteurs de significations profondes qui émergent particulièrement de leurs zones d'ombre. Par conséquent, l'exégèse de la période liée au faste Andalous et le récit des personnages (Averroès et Maimonide en ce qui nous concerne) sont dressés comme totems du siècle du califat et des figures savantes laissant entrevoir, bien d'autres, au même titre

d'abord, tels que *Ibn Ezra*, *Ibn Tufayl*, *Ibn Shushuna*, *Al-Kindi*, *Ibn Tibbon* où le spectre idéologique d'Aristote n'est jamais bien loin mais aussi des figures historico-politiques telles que *Abou Yacoub Yousouf*, *Yousouf Ibn Tachfine*, *Ibn Hamdin*, *Abd el-Mumin*, *Alphonse 1^{er}* et d'autres encore.

Dans l'ambiance de l'Al-Andalus médiéval, le premier ouvrage, *La Confrérie des Éveillés* d'Attali, suit le périple d'un groupe d'érudits enquêtant sur une série de meurtres possiblement liés à une secte religieuse mystérieuse. Ce roman se distingue par son souci du détail historique, Attali recourant à la parole de deux figures éminentes, Averroès² et Maïmonide³ pour déferer une aura de réalisme et d'authenticité. Il explore également des thématiques plus vastes, telles que la religion, la philosophie et la politique, accordant ainsi à l'œuvre une dimension intellectuelle stimulante.

Attali amorce, en outre, son roman en posant les fondements de son récit, déclarant d'emblée : « *Voici l'épopée de deux décennies légendaires qui marquèrent la conclusion de la seule ère de l'Histoire où le christianisme, l'islam et le judaïsme cohabitaient en harmonie.* » (Attali J., 2004, p. 07) En se focalisant sur cette période cruciale, il situe l'action dans un moment temporel spécifique. Dans la même veine, il évoque l'Andalousie comme le lieu central de cette cohabitation religieuse, déclarant que « *les trois monothéismes optèrent pour le respect mutuel, l'admiration réciproque, et l'enrichissement mutuel.* » (Ibid). Cette description dépeint l'Andalousie comme un creuset culturel où les différences religieuses étaient transcendées au profit d'une coexistence pacifique et fructueuse. Enfin, il met en avant la liberté intellectuelle et le dialogue interreligieux qui caractérisaient cette époque, en décrivant comment « *leurs plus éminents philosophes engagèrent des dialogues tant entre eux qu'avec les penseurs grecs.* » (Ibid). Cette mention des échanges intellectuels entre les différentes traditions religieuses et avec la philosophie grecque souligne l'ouverture d'esprit et le dynamisme culturel de cette période.

²Abû'l-Walid Mohammad ibn Ahmad ibn Mohammad *ibn Roshd* (Aven Roshd, devenu Averroès pour les Latins)(Corbin, SEyyed, & Osman, 1964, p. 136)

³Moïse Maïmonide, connu en hébreu sous le nom de Moshé ben Maïmon, surnommé Rambam, et en arabe comme Abū 'Imrān Mūsā ibn Maymūn.

**Exploration des réminiscences historiques et des récits mémoriels
dans le roman historique : Étude de *La Confrérie des Eveillés* de
Jacques Attali et *Averroès ou le secrétaire du diable* de Gilbert
Sinoué**



L'expression « *sciences et religions faisaient bon ménage* » (Ibid) reflète l'idée selon laquelle, durant cette ère, les progrès scientifiques étaient en accord avec les croyances religieuses. Cette assertion sous-entend que la science et la foi pouvaient cohabiter de manière concordante, renforçant ainsi la perception de l'Andalousie médiévale comme une période d'exception.

Le second roman attribué à Sinoué nous invite à vivre, à partager et à suivre une alternance chronologique entre d'une part, le récit de vie d'Averroès qui entre introspection, souvenirs, rêves et espérances raconte ses tourments amoureux, ses relations familiales et sociales, ses questionnements existentiels et existentialistes d'ordre religieux, politique ou philosophique et discours dithyrambiques sur les pensées aristotéliennes et, d'autre part, un récit plus historique, post mortem à Averroès qui raconte le Maghreb, l'Orient et l'Occident après son décès. Le récit adopte, alors, une structure narrative singulière, alternant entre une narration à la première personne lorsqu' Averroès consigne ses réflexions dans un journal intime, et une narration à la troisième personne lorsqu'il se dédie à l'explication des événements historiques. Le roman s'ouvre sur les pensées introspectives d'Averroès, qui, en amorçant son récit par son propre parcours, s'inscrit dans la trame plus vaste de l'Histoire. Dans ses pensées initiales, Averroès évoque son identité multiple, soulignant les différentes appellations qui lui sont attribuées selon les cultures : « *Les Latins me nomment Averroès. Les juifs, Ben Rochd. Pour les Arabes, je suis Abou al-Walid Mohammad Ibn Ahmed, Ibn Rochd.* » (Sinoué, 2017, p. 11) Ensuite, il évoque ses origines géographiques et historiques, situant sa naissance à Cordoue et décrivant le contexte tumultueux de l'époque : « *J'ai vu le jour il y a soixante-douze ans à Cordoue, entre les contreforts de la Sierra Morena et les riches plaines de Campiña. Nous vivions alors une époque de grand savoir mais aussi de grands tumultes.* » (Ibid) Averroès insère ensuite son récit dans le cadre plus large de l'histoire de l'Andalousie, en rappelant l'invasion arabe de la péninsule ibérique et les différentes dynasties qui se sont succédé au fil des siècles : « *Voilà donc quatre siècles que les Arabes occupent une vaste partie*

de la Péninsule. Quatre siècles durant lesquels des dynasties successives s'y sont déchirées. Omeyyades⁴, Abbassides⁵, Almoravides et, à l'heure où j'écris, ce sont les Almohades qui règnent. » (Ibid)

Ainsi, ces auteurs s'inscrivent dans une tradition littéraire qui vise à réhabiliter des figures souvent marginalisées par le récit historique conventionnel. En nous transportant vers l'Andalousie du XI^e et XII^e siècle, leurs œuvres offrent une représentation idéalisée de la période, où la diversité religieuse favorisait le dialogue et la coexistence pacifique entre les différentes communautés. Elles nous permettent également de traverser les frontières spatio-temporelles, de nous immerger dans une ère révolue et de percevoir les arômes envoûtants et les atmosphères singulières d'un monde lointain. Cette incursion dans les méandres de la mémoire, à travers le champ romanesque et mêlant habilement détails historiques et fiction, incite à une réflexion approfondie sur notre propre rapport à l'histoire et à la mémoire.

2. Évocations d'une image, réminiscences d'une rétrotopie⁶ : plongée dans les méandres de la mémoire

Le roman historique permet de s'investir par le biais de l'écriture romanesque dans un parcours troublant où imagination et réalité se

⁴Les Omeyyades, ou Umayyades, sont une dynastie arabe qui gouverne le monde musulman de 661 à 750 puis Al-Andalous de 756 à 1031. Ils tiennent leur nom de leur ancêtre *Umayyah Ibn Abd Šams*, grand-oncle du prophète Mahomet « Que le Salut soit sur Lui ». Ils font partie des clans les plus puissants de la tribu Qurayš, qui domine la Mecque

⁵La dynastie des abbassides met un terme au règne des Omeyyades suite à une victoire décisive de Abû al-Abbâs As-Saffah, descendant d'un oncle de Mahomet Que le salut soit sur Lui, proclamé calife en 749 sur Marwan II lors d'une grande bataille en date du 25 janvier 750.

⁶La rétrotopie est un néologisme associant passé et utopie, désignant une vision idéalisée du passé en contraste avec le présent. Elle implique une réinterprétation du passé selon les sensibilités contemporaines, intégrant parfois fantasme, allégorie ou critique sociale. En fiction, elle permet d'établir des liens émotionnels et intellectuels avec le public en mêlant familiarité et étrangeté, offrant ainsi une réflexion enrichissante sur les époques.

**Exploration des réminiscences historiques et des récits mémoriels
dans le roman historique : Étude de *La Confrérie des Eveillés* de
Jacques Attali et *Averroès ou le secrétaire du diable* de Gilbert
Sinoué**

❧ ————— ❧

donnent le ton pour le plus grand plaisir du lecteur. Un plaisir palpable lorsque le récit permet, non seulement, de raconter mais aussi de traverser les pays et les continents, de voyager au-delà des frontières temporelles permettant, en cela, de vivre une autre époque, de sentir les parfums d'ailleurs, de marcher dans des lieux mythiques ou d'être dans la peau d'un personnage emblématique à travers ses pensées, ses dits et non-dits, ses joies, ses rêves, ses espoirs ou ses péripéties. La composition des romans historiques de notre corpus s'apparente à cette forme de mémoire kaléidoscopique qui permet, à cet égard, de transcender les mots et la narration afin d'accoucher d'un discours prolifère d'images rationnelles et rationalisées de par la cohérence des faits et des dates, le parcours des personnages, les citations et les œuvres mentionnées ; mais aussi fondées et référencées étant donné l'archivisme dont il fait acte avec les descriptions de places ou monuments historiques, les évocations des différents régimes ayant pris le pouvoir en succession à d'autres, les nombreuses idéologies édictées et décidées par les fondateurs. En outre, cette ambition romanesque à vouloir faire du vraisemblable avec du vrai ne peut que procurer plus de crédibilité (Sinoué, 2017)⁷ et autant d'authenticité que de nostalgie apparentée à une rétrotopie reposant sur « *une idéalisation d'un modèle national, d'une époque et de figures emblématiques de l'histoire d'un pays.* » (Brugier, Brun, Dubail, & Lebarbier, 2024, p. 08) et par conséquent sur « **(Brugier, Brun, Dubail, & Lebarbier, 2024, p. 09)** » qui n'est autre que « *le creuset d'une réflexion critique sur le présent.* » (Brugier, Brun, Dubail, & Lebarbier, 2024, p. 09)

La plongée dans les méandres de la mémoire à travers le roman historique révèle ainsi une capacité unique à mêler imagination et réalité, permettant au lecteur de voguer à travers le temps et l'espace. Cette approche permet aux romanciers de notre corpus de créer des récits qui, tout en étant des œuvres de fiction, en racontant « *une époque et des figures emblématiques idéalisées [permettant] de*

⁷Selon une interview sur TV5 MONDE dans un programme intitulé 64'Le Monde en français, Gilbert Sinoué, *Vie et parcours d'un philosophe arabe du 12^{ème} siècle*, 6 Novembre 2017.

défendre un certain modèle national » (Brugier, Brun, Dubail, & Lebarbier, 2024, p. 07), d'une époque révolue, offrant ainsi une vision vivante et authentique du passé.

2.1 Sinoué : le roman comme pacte mémorial, une œuvre au service de la mémoire

L'œuvre romanesque de Sinoué dévoile, à travers le récit biographique d'Averroès, une image d'un personnage emblématique de l'Andalousie du 12^{ème} siècle, une restitution à la mémoire d'un mythe fondateur de l'averroïsme et de la doctrine de l'un des plus grands penseurs musulmans jusqu'à nos jours, tout en apportant une certaine humanisation au personnage raconté et décrit dans son intimité la plus profonde. En effet, la proposition d'un journal intime parsemé de brèches historiques involontaires, dirons-nous, exhibe dans sa structure d'énonciation, toute sorte d'idéologie procurée dans sa structure d'énonciation spécifiquement par un personnage-énonciateur rattaché à d'autres voix narratives qui déroutent la lecture du texte.

C'est un roman mémorial dont l'aspect plus humanisé et plus profond permet, entre autres, de raconter le mythe historique tout en le désacralisant sans pour autant perdre de vue le récit à effets de réel comme l'indiquent les différents référents de lieux, temps et événements proposés. Pour Sinoué, ce n'est pas le but d'une vérité historique qui est recherchée mais plutôt des faits apportés indiscutables enveloppés dans un tissu de pensées philosophiques propres au personnage Averroès permettant à la fiction de dépasser son simple statut de récit imaginaire à celui de récit réaliste. Cette forme de vraisemblance ne va pas se contenter de raconter le personnage en lui-même, ni le cadre spatiotemporel qui lui est attribué mais arrive à confondre les récits entre eux jusqu'à sublimer la fiction par l'attractivité du récit et subliminaliser la réalité des faits par les sous-propositions qu'elle crée.

2.2 Attali : un roman mémoriel au service de l'HISTOIRE, quand la fiction raconte les vicissitudes d'un passé

La fiction historicisée que le roman d'Attali tente de mettre à découvert raconte les aventures de personnages Averroès et Maimonide, qui à travers leurs quêtes respectives du « *livre le plus important jamais écrit dans l'histoire de l'humanité par un être*

**Exploration des réminiscences historiques et des récits mémoriels
dans le roman historique : Étude de *La Confrérie des Eveillés* de
Jacques Attali et *Averroès ou le secrétaire du diable* de Gilbert
Sinoué**

humain » (Attali J. , 2004, p. 10) vont devoir se surpasser en imagination, en audace, en courage vu les mésaventures périlleuses à la quelles ils devront faire face. Sauf que tout ceci est encadré d'une façon très scientifique par des faits sociétaux, politiques, économiques, religieux très détaillés et avérés. La tâche du romancier n'est plus de définir les fondements de ses récits en s'assurant de la simple imagination et de la créativité romanesque mais il est surtout devenu un historien où, chez lui, tout est dans le moindre détail. Une logique narrative qui marque la maîtrise technique reconnaissable pour mêler parties historiques et fictionnelles. *La Confrérie des Eveillés*, entant que roman mémoriel parvient, alors, à nous faire fantasmer des époques en dégageant toute la beauté des lieux décrits, tout l'éclat et la splendeur de l'Andalousie, tout le faste de cette époque dédiée au savoir, à la foi et aux sciences.

Alors que les deux œuvres témoignent, entre autre, de la capacité du roman historique à illuminer les mémoires du passé, en offrant aux lecteurs une vision vivante et captivante de la Grande histoire tout en suscitant la réflexion sur les connexions entre le monde factice et le monde factuel, mémoire et histoire, le passage à l'étape suivante invite à considérer cette zone de transition entre deux mondes distincts comme une métaphore réfléchie reliant les événements passés avec ceux du présent.

3. L'isthme dans le prisme de la mémoire historique : méditation sur les interrelations entre passé et présent

L'isthme, dans sa définition première, est un concept géographique qui désigne une bande de terre étroite qui relie deux terres plus larges, et qui peut être utilisé comme une métaphore pour décrire une zone de transition entre deux mondes distincts. Cette idée d'examiner ou de considérer l'isthme à travers le prisme de la mémoire historique ne peut que suggérer une réflexion qui relie des événements passés au présent. Tous ses critères influent sur la compréhension actuelle de cet isthme (une autre lecture de

l'histoire, différentes interprétations plausibles, plusieurs représentations émises) et façonnent notre perception modelée par une mémoire du temps, de l'espace et des personnages. Par ailleurs, dans les romans respectifs d'Attali et de Sinoué, l'isthme créé entre ces différents espaces, temps et personnages laisse entrevoir des distinctions significatives entre cultures, langues, régions et religions proposant de cerner la réalité historique autour d'une mémoire faisant office de commémoration d'une ère révolue et qui a marqué son temps et les esprits tant par ses conquêtes prestigieuses ayant permis à l'Andalousie d'avoir son moment de gloire que par sa politique de rassemblement, ses dogmes œuvrant pour la paix entre les croyances, sa sacralisation de la pensée et de la science ou la cohabitation de différents us et coutumes.

Le concept de "mémoire géographique" suggère que les endroits peuvent conserver et refléter les événements passés, contribuant ainsi à la narration historique. Cette dernière conçoit les lieux comme points d'ancrage spatiaux aux événements historiques et peut, par la même occasion, servir à contextualiser ces dits événements dans le but d'imprégner le lecteur de l'ambiance de l'Andalousie du XI^e et du début du XII^e siècle, offrant une expérience sensorielle qui va au-delà des faits historiques pour définir l'importance des espaces et des lieux.

En résumé, la mémoire géographique, telle qu'illustrée dans nos romans historiques, embellit la représentation du passé en considérant les lieux comme des entités dynamiques imprégnées des vestiges temporels et des récits antérieurs. Ce faisant, elle enrichit l'expérience de lecture en offrant une immersion immersive et contextualisée aux lecteurs. Ainsi, les lieux (Occident / Orient / Maghreb du nord / Cordoue / Séville/ Tolède / Fès) deviennent, non seulement, des échos du passé, rappelant la continuité temporelle et offrant une sorte de dialogue silencieux entre le présent de la narration et le passé des lieux (au temps des Almohades et/ou des Almoravides) mais acquièrent, aussi, une dimension culturelle chargée de significations symboliques, rituelles et spirituelles comme on va le voir ci-dessous.

À travers le prisme de la voix d'Averroès, et plus encore de sa réflexion, Sinoué nous invite à méditer sur la distinction entre

**Exploration des réminiscences historiques et des récits mémoriels
dans le roman historique : Étude de *La Confrérie des Eveillés* de
Jacques Attali et *Averroès ou le secrétaire du diable* de Gilbert
Sinoué**

l'Orient et l'Occident. Notre protagoniste s'est maintes fois interrogé sur les sentiments qu'éprouverait un visiteur provenant de l'Occident, d'une région dépeinte comme rudimentaire et sauvage, où l'on résidait dans des demeures sombres emplies de senteurs de paille humide et de suif. Il se demande alors s'il serait concevable que ce visiteur, au moment de son départ, puisse être persuadé qu'un geste anodin d'Abd al-Rahman pourrait influencer sur le cours ou la restauration de l'ordre cosmique.

Une telle représentation de l'isthme est directement reliée aux théories de l'anthropologue Geertz Clifford sur la notion de culture. Pour sa part, et plus particulièrement la culture arabo-musulmane, se présente comme une trame complexe, tissée de symboles, de significations et de pratiques, qui confèrent une profondeur de sens à la vie sociale. La culture, arabo-musulmane en particulier, est une toile tissée de symboles, de significations et de pratiques, qui donnent un sens à la vie sociale. Cette toile est constamment négociée et reconfigurée par les interactions entre les individus appartenant à différents groupes culturels. Dans l'extrait, le pont de pierre de Cordoue peut être vu comme un symbole de la toile de culture tissée par les habitants de la ville, qui s'entrecroisent et se mêlent tout en conservant leur propre culture.

Dans *La Confrérie des Eveillés*, le narrateur dresse un portrait détaillé du personnage « Abu al-Walid Muhammad ibn Rushd, dit Averroès » (Attali J. , 2004, p. 24), le situant parmi « les notables de la ville. » (Ibid) L'auteur explore ainsi la réalité historique de ce personnage en exposant ses origines et son ascendance, ce qui contribue à définir une caste sociale de haut rang. Les substantifs utilisés pour décrire cette élite, tels que *Conseiller du Sultan*, *médecin*, *Cadi*, *Juge* ou *calife*, sont souvent accompagnés d'adjectifs valorisants tels que *grand*, *illustre* ou *célèbre*, soulignant ainsi le prestige et l'influence de sa lignée. Cette mise en avant des titres et des qualificatifs honorifiques renvoie à l'appartenance d'Ibn Rushd à une identité sociale et culturelle privilégiée. Par ailleurs, le narrateur souligne l'attachement de ce dernier à son identité andalouse, faisant de lui un fervent défenseur de la prééminence de

l'Andalousie au sein de l'islam, il « *se sentait un Andalou, fier d'être musulman, certes, mais d'abord un Andalou* » (Attali J. , 2004, p. 25) . En qualifiant Cordoue de mère de toutes les libertés, le narrateur insinuant une hiérarchisation implicite entre l'identité andalouse et l'appartenance religieuse, dépeint un personnage déterminé à instruire les « *nouveaux maîtres* » (Ibid) quant au rôle central de l'Andalousie « *à l'avant-garde de l'islam [et à] la supériorité des andalous* » (Ibid). En outre, notre protagoniste est animé par la volonté de sensibiliser les nouveaux dirigeants à l'importance capitale de l'Andalousie dans l'histoire de l'islam et à la prédominance culturelle des Andalous. C'est donc à travers la caractérisation du protagoniste Ibn Rushd et de son environnement social, que l'auteur met en lumière les liens complexes entre identité individuelle, identité sociale et appartenance religieuse dans l'Andalousie médiévale.

« La mémoire culturelle » est aussi très engagée lorsque les descriptions des tenues vestimentaires des différentes personnes qui se promènent sur le pont soulignent l'importance de cette zone de partage entre les cultures. Elle permet aussi de distinguer ce respect des autres qui se traduit, à juste titre, par le respect du choix vestimentaire que chaque communauté a hérité au fil du temps devenant de la sorte non plus un inconvénient mais une richesse culturelle qui faisait justement la particularité de Cordoue. Ainsi, l'image des « *juifs reconnaissables à leurs calottes et à leurs robes* » (Sinoué, 2017, p. 267) et faisant partie du paysage très éclectique de la région andalouse, participait, de la sorte, à l'enrichir de même que, la description des femmes « *musulmanes, juives et chrétiennes, sortant des bains* » (Attali J. , 2004, p. 11) et arborant des tenues spécifiques, témoigne de la diversité ethnique et religieuse qui caractérisait la société andalouse. Les riches variations vestimentaires et la présence « *d'esclaves vêtus de laine d'algodon* »⁸ servant les promeneurs illustrent la complexité et l'opulence de la vie quotidienne dans cette cité cosmopolite. Cet écosystème multilingue est habilement décrit par Attali, qui souligne la cohabitation harmonieuse de diverses langues et cultures à Cordoue. L'évocation des échanges linguistiques, allant « *de l'arabe au berbère* » (Ibid) en passant par le roman et l'hébreu,

⁸L'algodon :Mot d'origine arabe signifiant (le coton / القطن).

Exploration des réminiscences historiques et des récits mémoriels dans le roman historique : Étude de *La Confrérie des Eveillés* de Jacques Attali et *Averroès ou le secrétaire du diable* de Gilbert Sinoué

témoigne de l'opulence de la force de cette citadelle multiculturelle. En outre, la mention des disputes en français, en flamand ou en génois par certains visiteurs nordiques souligne l'influence et l'attraction universelle de cette ville cosmopolite. Cette image reflète, définitivement, la diversité culturelle et ethnique des personnes vivant en région Andalouse.

L'importance primordiale de l'échange économique dans la vie sociale de la ville de Cordoue transparait à travers le tableau vivant des « [...] échoppes [alignées] sur le pont » (Ibid) où les orfèvres vaquent à leurs activités de pesage et d'échange de diverses monnaies, telles que les « *dinars, réaux, maravédis, grosses, doblas de Castille ou du Portugal* » (Ibid) reflétant ainsi l'essor économique de cette ville ainsi que l'éclectisme culturel et identitaire d'une communauté ouverte et prolifique. L'Andalousie, en son ensemble, s'élève alors comme un empire puissant, rivalisant avec le grand empire chinois de l'époque, et se distinguant par sa richesse indéniable, symbolisée par « *la pièce d'or de Cordoue [étant] devenue la principale monnaie pour les échanges* » (Attali J., 2004, p. 10). Le commerce, à cette époque faste, atteint son apogée, attirant des marchands provenant des contrées les plus lointaines du monde, du royaume franc à la lointaine Bactriane, apportant avec eux des produits exotiques tels que « *la canne à sucre, le riz [ou] le mûrier* » (Ibid), ainsi que les précieux savoir-faire dans la transformation de la soie et du cuir. Ces apports transforment cette ville enclavée au cœur de l'Andalousie en une cité rivalisant avec les métropoles de l'Inde.

3.1-La symbolique de la mémoire : une exploration des significations enfouies dans l'histoire

La lecture des romans d'Attali et de Sinoué est une invitation, à elle seule, à examiner comment la mémoire collective de l'Andalousie de l'entre XIème et XIIème siècles (une région historiquement riche et culturellement diversifiée) mais aussi

individuelle servie par une intrigue et une profusion de faits liés aux personnages historiques est représentée et interprétée dans ces œuvres littéraires. Ainsi, l'exploration de thèmes tels que la coexistence interculturelle, la tolérance religieuse ou les tensions politiques et sociales laissent entrevoir la complexité de l'histoire en vue d'une interprétation de cette période historique permettant en cela l'exploration des couches profondes de sens et des nuances de mémoire chargées de symbolique.

3.2- Cordoue : un témoignage de l'histoire et de la culture

La ville de Cordoue se révèle être un témoignage vivant de l'histoire et de la culture, comme l'illustre Attali dans son évocation du pont de pierre qui traverse le Guadalquivir. Ce pont, érigé par les troupes de l'empereur Auguste, devient le point de convergence des habitants de la ville en fin d'après-midi, où différentes cultures et religions se rencontrent et échangent (Attali J. , 2004, p. 09)

Pour Sinoué, Cordoue revêt une signification profonde à travers les souvenirs d'Ibn Rushd où les parfums et les émotions se mêlent dans le cadre magnifique de la Grande Mosquée, avec ses «*huit cents colonnes de marbre* » (Sinoué, 2017, p. 08). Le temps à Cordoue est unique, un climat doux qui évoque la jeunesse et le bonheur pour Ibn Rushd. La ville devient ainsi un trait d'union entre le passé glorieux de son âge d'or et son présent comme centre de savoir et de culture. Cordoue, ou "sa ville" comme le personnage l'affectionne à l'appeler, incarne indéniablement l'éclat, le prestige et le progrès. Ses nombreux habitants, ses bains publics, ses boutiques et ses palais témoignent de son dynamisme et de sa richesse. Pour l'auteur, Cordoue est véritablement "la cité de la pensée", où le savoir et la culture sont au cœur de son identité ; c'est la «*cité du savoir* » (Sinoué, 2017, p. 21) avec ses bibliothèques, palais et maisons. Un poète célèbre exalte même la grandeur de Cordoue, en soulignant son pont, sa mosquée, la cité de Madinat al-Zahra⁹ et surtout, le savoir, comme les quatre éléments qui la distinguent et la magnifient aux yeux du monde.

⁹« La Zahra que le poète mentionne est une cité qui fut construite sur les contreforts de la Sierra, la « montagne de l'Epousée », à l'instigation du calife Abd- al- Rahman III, dont on sait qu'il préférerait les batailles de l'amour à celle de la guerre » (Genette, 1972, p. 24)

Exploration des réminiscences historiques et des récits mémoriels dans le roman historique : Étude de *La Confrérie des Eveillés* de Jacques Attali et *Averroès ou le secrétaire du diable* de Gilbert Sinoué



Après avoir exploré Cordoue en tant que symbole de l'histoire et de culture andalouse, nous nous tournons désormais vers la mémoire des pouvoirs et des conquêtes dans la péninsule andalouse au moyen-âge où les virements politiques et idéologiques à cette période ont profondément influencé la société andalouse, façonnant ainsi son paysage géographique et culturel

3.3- L'héritage de Tolède et Cordoue : une odyssée à travers les âges

L'épopée de Tolède et de Cordoue, telle que narrée par Attali, s'inscrit dans le récit des princes omeyyades, contraints à l'exil par les Abbassides de l'Orient et trouvant refuge en Andalousie aux côtés de troupes berbères et yéménites. Cette migration marque le début d'une domination s'étendant à Tolède. L'ascension des Almoravides sous la direction de *Yousouf Ibn Tachfine*, conséquence d'une révolte au Soudan, bouleverse l'équilibre politique de la région¹⁰. Suite à la prise de Tolède par l'armée d'*Alphonse VI* en 1086, elle fait appel au secours des Almoravides, cavaliers berbères venus de Mauritanie, dirigés par *Ibn Tachfine*. Leur arrivée à Almería inaugure le commencement d'une nouvelle ère de conquête, motivée par la richesse pillée en Afrique et par les préceptes moraux décrétés par leur chef. Leur incursion à Valence et leur avancée jusqu'à Cordoue en 1091 scellent le destin de l'Andalousie.

Sous le règne des Almoravides et des Almohades, l'histoire de l'Andalousie se métamorphose en une saga épique de conquêtes et de luttes de pouvoir. Les annales de cette époque révèlent une

¹⁰ L'intervention des Almoravides en Al-Andalus, une dynastie berbère originaire du Sahara, engendre une série de conséquences majeures. Tout d'abord, leur victoire décisive sur Alphonse VI lors de la bataille de Zallâqa (Sarcalias, Sagradas) en 1086 stoppe net l'avancée des forces castillanes. Par la suite, en un court laps de temps, ils parviennent à soumettre tous les rois des taifas, consolidant ainsi leur pouvoir et unifiant le Maghreb et Al-Andalus sous une même autorité. Enfin, durant les quatre premières décennies du XII^e siècle, ils entreprennent presque chaque année des opérations de guerre sainte contre les forces chrétiennes, marquant ainsi une période intense d'affrontements et de rivalités entre les deux cultures et croyances.

succession de règnes marqués par des événements décisifs, notamment à Cordoue, cité emblématique qui a su résister et séduire ses conquérants successifs par sa richesse culturelle et son patrimoine historique.

3.4- Sous le signe des Almoravides et Almohades : une épopée en terres d'Andalousie

C'est la mémoire d'une succession de règnes, de l'Andalousie en général et de Cordoue plus particulièrement qui par son charme et son climat a su vaincre les conquérants, ne laissant personne indifférent ; les Almoravides, initialement animés par une volonté de purifier Al-Andalus de ses maux, se laisse rapidement séduire par le charme de la vie cordouane, abandonnant leur rigidité idéologique pour s'éprendre de la poésie et de la musique, permettant ainsi une cohabitation pacifique entre les trois confessions religieuses. En cette période, « *bien que le nom d'Allah dominât le ciel d'Al-Andalus, chrétiens, juifs et musulmans vivaient en harmonie* » (Sinoué, 2017, p. 22), suscitant toutefois la désapprobation d'une autre tribu berbère, les Almohades, déterminée à rétablir la pureté religieuse dans l'Occident musulman. Ibn Tûmart, surnommé « *l'impeccable* » (Attali J. , 2004, p. 10), revendiqua le titre de *Mahdi* (Sinoué, 2017, p. 24), un saint homme censé apparaître à la fin des temps pour unifier tous les musulmans sous sa bannière. À travers sa conception religieuse, nommée "tawhid" ou unitarisme, Ibn Tûmart fonda les Almohades, également connus sous le nom d'Al-Muwahhidun, défendant ainsi la même cause par le Coran et l'épée.

L'héritage des Almoravides et des Almohades marque ainsi une époque de conquêtes et de luttes de pouvoir en Andalousie, notamment à Cordoue. Cette époque agitée reflète les profonds bouleversements politiques et religieux qu'a traversés la région. Ainsi, les romans d'Attali et de Sinoué illustrent cette idée en décrivant des époques révolues qui ont marqué leur temps et les esprits, et en commémorant des périodes de l'histoire où la cohabitation de différentes cultures, langues, régions et religions a

transmettent dans d'atroces circonstances et enfantent dans la douleur d'une nouvelle ère politique indissociable de la religion.

Vers l'an 1106, émerge Ibn Tûmart, un Berbère issu des contrées reculées de l'Atlas, qui rassembla autour de lui une troupe formée essentiellement de montagnards sédentaires. Se proclamant l'unique interprète infaillible du Coran, Sa vision du monde se résumait à l'application stricte des préceptes coraniques d'une part et à l'usage de la force militaire de l'autre. Animé par des convictions religieuses rigides, il prêchait le retour aux sources de l'islam, condamnant le luxe des vêtements et détruisant systématiquement les instruments de musique et les récipients de vin, qu'il considérait comme impies. Cordoue devint ainsi le théâtre d'affrontements confessionnels où « *des émeutes éclatèrent ; des sectes et des confréries qu'on croyait disparus refirent surface.* » (Attali J. , 2004, p. 10) Même la garde personnelle de l'émir almoravide, constituée de guerriers venus d'Égypte, fut contrainte de quitter ses quartiers pour protéger le palais où le prince était retranché. Dans ce contexte chaotique, seulement trois semaines plus tard, l'émir almoravide fut renversé par un simple capitaine nommé Ibn Hamdin, qui s'autoproclama « *prince des musulmans* » et « *imam suprême* » (Attali J. , 2004, p. 10). Cordoue est alors dépeinte comme un lieu en proie à des troubles complexes où les conflits religieux, la résurgence de groupes mystiques, l'intervention militaire, le renversement du pouvoir et les aspirations au leadership religieux et politique se combinent pour créer une atmosphère de chaos et d'incertitude.

Conclusion

Les deux romans, d'Attali et de Sinoué, s'apparentent à des romans historiques puisque quelques passages racontent des parties du passé. En examinant les différents marqueurs de l'abandon dans la fiction, les signifiants, les processus pragmatiques et les choix historiques, on peut découvrir les idéologies qui ont influencé l'écriture d'un auteur, et plus précisément son regard face à l'histoire. Ainsi, l'idéologie inscrite dans les romans influence les décisions relatives à la mémoire du protagoniste commun aux deux récits, Averroès connu sous le nom d'Ibn Rushd, qui reconstitue certains fragments de passé personnel et collectif. Ses choix historiques et ses interprétations de faits véridiques sont d'abord et avant tout une énonciation

**Exploration des réminiscences historiques et des récits mémoriels
dans le roman historique : Étude de *La Confrérie des Eveillés* de
Jacques Attali et *Averroès ou le secrétaire du diable* de Gilbert
Sinoué**

contemporaine de l'histoire requérant une interprétation profonde adaptée au contexte actuel de la lecture.

Dans cette perspective, les romans en question revêtent un caractère délibéré de restitution de la mémoire de l'époque andalouse, s'engageant ainsi dans une réécriture historique d'une région située au carrefour des civilisations, dès lors qu'ils abordent de manière prééminente la relation entre fiction et réalité. Attali et Sinoué ne s'emploient pas à rechercher une vérité historique absolue, mais s'attachent plutôt à ce que la fiction reflète fidèlement la réalité, de manière à susciter un sentiment de réalisme qui incite à la réminiscence d'une époque révolue, de ses lieux emblématiques, de ses personnages historiques, de ses idéologies et de ses doctrines religieuses ou philosophiques imprégnés de temporalités face à des valeurs intemporelles. Au cœur de cette réflexion, les religions monothéistes servent de point d'ancrage entre mythe, contingences et espoirs pour l'humanité, dans un contexte où « *les trois religions monothéistes se sont rencontrées en paix pendant quelques siècles, favorisant un essor général qui s'est étendu à tous les aspects de la vie et de la culture* » (Bouzelmate, 2023, p. 29).

De la sorte, le roman historique devient garant d'un témoignage unique et personnel de l'auteur sur un moment précis de l'histoire par rapport à une mémoire, unique et personnelle elle aussi, d'un lecteur évolutif dans l'histoire réversible et une protection de la mémoire collective d'une tranche de temps où « *le besoin de mémoire [devient] un besoin d'histoire.* » (Nora, p. 25) Ainsi, l'exploration entre les réminiscences de l'Histoire et ses mémoires, à travers les exemples de *La Confrérie des Eveillés* d'Attali et *Averroès ou le secrétaire du diable* de Sinoué nous interpellent sur « *les moments glorieux qu'a connu Al-Andalous [parce qu'ils] nous rappellent combien l'humanité est peut-être belle et grande lorsqu'elle s'ouvre à la vaste intelligence humaine [...] car l'avenir se nourrit du passé.* ». (Bouzelmate, 2023, p. 09)

Liste Bibliographiue :

- Ali Benali, Z. (2012, septembre 30). *journals.openedition*. Consulté le mars 04, 2024, sur Insaniyat: <http://journals.openedition.org/insaniyat/7320> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insaniyat.7320>
- Attali, J. (2023, février 20). (B. Sawsan, Intervieweur) Paris, France.
- Attali, J. (2004). *La Confrérie des Eveillés*. Paris: Fayard.
- Bouzelmate, A. (2023). *AL-ANDALUS. Histoire essentielle de l'Espagne musulmane*. Paris: Editions Albouraq. JE VEUX COMPRENDRE La Civilisation islamique.
- Brugier, J., Brun, M., Dubail, H., & Lebarbier, A. (2024). Revue Pagaille. *Rétrotopie ou l'déalisation du passé*(03). Consulté le 05 20, 2024, sur Pagaille - Revue de littérature et médias comparés: <https://revue-pagaille.fr/>
- Corbin, H., SEyyed, H. N., & Osman, Y. (1964). *Histoire de la philosophie islamique 1. Des origines jusqu'à la mort d'Averroès (1198)*. Cher: Editions Gallimard.
- Genette, G. (1972). *Figures III*. Paris: Seuil.
- Hamburger, K. (1986). *Logique des genres littéraires*. Seuil.
- Moura, J.-M. (1998). *L'Europe littéraire et l'ailleurs*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Nora, P. (s.d.). Entre Histoire et Mémoire - Problématique des lieux - . Lyon, France. Récupéré sur http://perso.univ-lyon2.fr/~jkemp/LDM_intro.pdf
- Sinoué Gilbert. (2017). *Averroès ou le secrétaire du diable*. Paris: Editions Fayard.
- Sinoué, G. (2017, Novembre 06). 64' Le Monde en français. *Vie et parcours d'un philosophe arabe du 12ème siècle*. France.
- THompson, E. (2009). Individual entrepreneurial intent: construct clarification and development of an internationally reliable metric. *Entrepreneurship, Theory and Practice*.

Exploration des réminiscences historiques et des récits mémoriels
dans le roman historique : Étude de *La Confrérie des Eveillés* de
Jacques Attali et *Averroès ou le secrétaire du diable* de Gilbert
Sinoué

Annexe :

Entretien avec Jacques Attali

«J'ai voulu faire revivre une période donc j'étais vraiment dans les détails. Pour aller comprendre une période, pour aller voir ce qui s'est passé, y compris la première scène ; sur la scène de l'exécution. J'ai dû tout voir en détail. J'ai interrogé beaucoup de spécialistes [...] Donc, j'ai essayé d'être aussi réaliste que possible mais c'est un roman. » Par ailleurs, c'est « un roman où tout ce que dit Averroès, tout ce que dit Maimonide ; il est vraiment dit par eux : y compris les prêches, les débats ; Ibn Toufayl, c'est des choses qu'il a dites. C'était très amusant de rendre romanesque... mais je dirais que c'est un roman historique. Moi j'aime bien écrire des romans de science-fiction mais là c'était un roman historique »

Attali, J. (2023, février 20). (B. Sawsan, Intervieweur) Paris, France.
